

2 Politique

Journée nationale de la femme

"Nous refusons la lâcheté, les traîtres et le mensonge"

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

C'est le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui l'a déclaré, samedi, à l'occasion de la célébration de la 18e édition de la Journée de la femme. A l'amphithéâtre de l'Ecole normale supérieure de l'Enseignement technique (Enset), devant un parterre d'invités. Une session qui a donné lieu à une innovation cette année, la non désignation, comme les années précédentes, d'une lauréate du Grand prix du président de la République. Mais plutôt la remise des attestations à 30 femmes parmi les 200 qui ont suivi une formation sur les activités génératrices de revenus (AGR). Des milliers de femmes ont répondu à l'appel de cette manifestation.

L'AMPHITHEATRE de l'Ecole normale supérieure de l'Enseignement technique (Enset) a fait salle comble samedi dernier. Des milliers de femmes ont pris d'assaut ce lieu pour célébrer la 18e édition de la Journée nationale de la femme. L'édition de cette année aura été marquée par la non désignation d'une lauréate du Grand prix du président de la République. Celle-ci, qui s'est déroulée en deux phases a plutôt été l'occasion de faire la promotion du plus grand nombre.



Photo : Prince Jackson

Le président de la République s'adressant à la femme gabonaise.

La première, avec le vice-Premier ministre, ministre de la Santé, de la Prévoyance sociale, Paul Biyoghe Mba, qui a exalté l'œuvre des pouvoirs publics en faveur de l'émulation et l'autonomisation des femmes et la remise des attestations à 30 femmes sur 200 ayant suivi une formation sur les activités génératrices de revenus (AGR).

La deuxième phase, en présence du chef de l'Etat qui a assisté le même jour à l'investiture du président congolais, Denis Sassou Nguesso, a été marquée par les interventions de l'ancienne lauréate du Grand prix du président de la République, Edith Massounga Delanglade, et du numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba.

La présidente de l'Association pour le développement, Murim, a d'abord remercié les autorités publiques d'avoir mis à l'honneur les anciennes lauréates du grand prix. Non sans considérer qu'il a participé à accroître les exploitations, créer des emplois et favoriser l'autonomisation de la femme. Ensuite, après avoir égrené certaines difficultés, elle a appelé à la matérialisation de la décennie de la femme.

Dans une salle surchauffée à bloc, le président de la République a reconnu qu'elles (les femmes) sont le véritable pilier de la société gabonaise, en tant qu'épouses, mères, membres du gouvernement et présidents d'institution. Mais, il a regretté qu'il n'y



Photo : Prince Jackson

Moment d'une véritable communion entre le président Ali Bongo Ondimba et les femmes présentes à l'Enset.

ait pas assez de femmes chefs d'entreprises. «Il va falloir changer la donne», a-t-il lancé. Indiquant que des innovations conformes à la politique d'égalité des chances vont être initiées afin de leur permettre d'accéder à tous les métiers dont la mission est d'accompagner le développement du pays.

EMPRUNTS BANCAIRES • Tout comme, il a fait mention de l'autonomisation afin de lutter efficacement contre les discriminations dont elles sont victimes. Car, à l'en croire, seul devrait compter le mérite. «Il est vital que la femme soit un modèle pour la société gabonaise», a-t-il indiqué. Non sans marteler que «le temps de l'oubli du rôle de la femme est révolu». Et de ga-

rantir que, dans le but de faciliter l'autonomisation de cette catégorie, le gouvernement va s'atteler à faire qu'elles aient plus d'accès aux emprunts bancaires.

Il a également fait état de la fidélité sans faille dont elles font montre. «Elles ne quittent pas le navire au moindre problème», a fait remarquer Ali Bongo Ondimba. Aussi a-t-il salué leur «soutien total, fort, franc et massif». Et de les remercier dudit soutien. «Nous refusons la lâcheté, les traîtres, les mensonges», a-t-il déclaré sous de très fortes ovations. Il a poursuivi en mentionnant que : «La rupture, nous allons la mener ensemble».

Avant de souligner qu'il n'y aura pas d'émergence sans plus de la moitié de la po-

pulation gabonaise. L'objectif étant d'assurer une société égalitaire. Une situation dont l'exemple aujourd'hui, à travers le monde, est la loi sur les discriminations faites aux femmes adoptée aux Nations unies, sous le leadership de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba.

Au sujet de sa décision de 30% de femmes dans les sphères publiques, le chef de l'Exécutif a été catégorique : «Nous avons besoin que vous fassiez entendre votre voix». Tout en militant pour la création des micro-projets agricoles pour aider à la transformation locale des produits.

Rendez-vous a été pris pour la 19e édition, l'an prochain, avec le même engouement et une réussite plus prononcée.



Photo : Prince Jackson

Les lauréates du séminaire de formation sur les activités génératrices de revenus ont posé avec les autorités.

Trois questions à... Mme Sylvia Bongo Ondimba

"Femmes gabonaises, prenons notre destinée en main"

Propos recueillis par : S. M.

Libreville/Gabon

l'union. Parlez-nous du chemin parcouru, depuis 2010, en faveur de la femme gabonaise.

Sylvia Bongo Ondimba : Une de nos toutes premières actions et dont je suis fière a été la Journée internationale de la veuve. Je me suis personnellement engagée en faveur de la création de cette journée et de sa reconnaissance par l'Organisation des Nations unies. Ainsi, chaque 23 juin, et ce depuis 2011, elle est observée dans le but de sensibiliser le monde entier à la situation des veuves et de leurs enfants, très vulnérables à toute forme de discrimination et de violence.

Au Gabon, plusieurs actions concrètes ont été menées pour lutter contre la spoliation des veuves et des orphelins, notamment sur le plan législatif avec la révision du Code civil qui contenait plusieurs lois discriminatoires à leur

endroit.

Par la suite, l'Enquête démographique et de la santé réalisée en 2012 a révélé que 52% des Gabonaises de plus de 15 ans étaient victimes de violences physiques, à un moment donné de leur vie. C'est fort de ce constat que je me suis engagée dans un vibrant plaidoyer en faveur de la révision du cadre légal pour promouvoir le droit de la femme et de la famille au Gabon. Aussi, je ne peux que me féliciter de la proclamation par le président de la République de la décennie de la femme. C'est l'opportunité de faire reconnaître son rôle essentiel au sein de sa famille et de sa communauté.

Comment comptez-vous poursuivre votre combat aux côtés de la femme gabonaise ?

- Je me réjouis de l'ensemble des travaux qui ont été engagés avec succès pour améliorer le statut de la femme et le respect de ses droits. Toutefois, nous devons poursuivre et intensifier les actions de manière plus spécifique. La consultation nationale en cours doit nous permettre d'avoir un état des lieux réel et actuel de la si-



Photo : DR

Sylvia Bongo Ondimba : "Femmes gabonaises, c'est notre décennie".

tuation de la femme gabonaise et de cibler de manière très précise les faiblesses et les manquements pour mieux les combattre. Je crois en la femme gabonaise. Je suis là pour

elle... pour accompagner, plaider, user de mon propre leadership pour qu'elle soit valorisée et reconnue à sa juste valeur.

Quel est le message que vous souhaitez adresser à toutes les femmes du Gabon à l'occasion de cette journée ?

- Je dois dire que le thème retenu cette année, «La femme gabonaise et le changement», me touche profondément car je suis convaincue que la femme gabonaise est un acteur incontournable du développement socio-économique et qu'elle doit rester le pilier d'une société gabonaise forte et plus juste. En cette journée du 17 avril, je voudrais citer l'écrivain nigérian et Prix Nobel de la Littérature, Wole Soyinka, qui disait : «Le tigre ne proclame pas sa tigritude... Il bondit sur sa proie et la dévore !» Avec l'humour qui le caractérise, il invitait ainsi à en finir avec les proclamations pour mener des actions concrètes. Femmes gabonaises, c'est notre décennie ! Prenons notre destinée en main. Utilisons le potentiel qui est en nous !